Messe du jeudi 18 mars 2021

Jeudi de la 4e semaine de Carême

➔ Entre crochets, les 6 versets ajoutés en amont de ceux de la liturgie pour bien en donner le contexte du passage du jour du Livre de l'Exode

Première lecture (Ex 32, 7-14)

« Renonce au mal que Tu veux faire à Ton peuple »

➔ Maintenant, Seigneur, Tu te fais tellement présent à chacun…

➔ …par Ton Esprit Saint…

[1Le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne.
Il se rassembla contre Aaron et lui dit : « Debout ! Fais-nous des dieux qui marchent devant nous.
Car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte,
nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. » 2Aaron leur répondit :

➔ …que Tu marches devant moi longtemps….

« Enlevez les boucles d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils, de vos filles, et apportez-les moi. »
3Tout le peuple se dépouilla des boucles d'or qu'ils avaient aux oreilles et ils les apportèrent à Aaron.
4Il reçut l'or de leurs mains, le façonna au burin et en fit un veau en métal fondu.
Ils dirent alors : « Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. »

➔ …avant de me laisser me débrouiller sur mes chemins devenus trop loin de Toi !

5Ce que voyant, Aaron bâtit un autel en face du veau en métal fondu
et il proclama : « Demain, fête pour le Seigneur ! » 6Le lendemain,
levés de bon matin, ils offrirent des holocaustes et présentèrent des sacrifices de paix
le peuple s'assit pour manger et boire ; puis il se leva pour se divertir.]

➔ Ainsi, nos "fêtes" loin de Toi, ou pire qui se veulent faussement pour Toi !

7Le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu,
lui que tu as fait monter du pays d'Égypte.

➔ Fondu, le bijou qui rappelait l'amour mutuel…

8Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre !
Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui.
Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant :
"Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte." »

➔ …Ouverts à n'importe quoi (débauche…), le "divertissement" du peuple…

9Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide.
10Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer !
Mais, de toi, je ferai une grande nation. »

➔ …au lieu d'attendre dans la prière de recevoir les grâces du vrai Seigneur !

11Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant :
« Pourquoi, Seigneur, Ta colère s'enflammerait-elle contre Ton peuple,
que Tu as fait sortir du pays d'Égypte par Ta grande force et Ta main puissante ?
12Pourquoi donner aux Égyptiens l'occasion de dire : "C'est par méchanceté qu'Il les a fait sortir ;
Il voulait les tuer dans les montagnes et les exterminer à la surface de la terre" ?
Reviens de l'ardeur de Ta colère, renonce au mal que Tu veux faire à ton peuple.

➔ Et le pasteur du peuple descend très vite de sa contemplation…

13Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui Tu as juré par Toi-même :
"Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ;
je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage." »
14Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à Son peuple.

➔ …pour se faire intercesseur de tout son peuple !

– Parole du Seigneur.

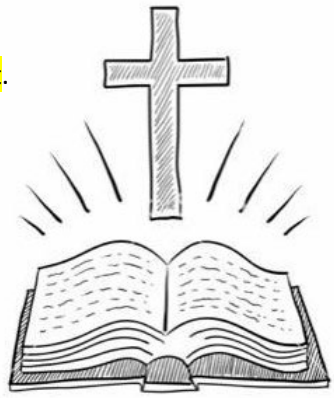
Psaume Ps 105 (106), 4ab.6, 19-20, 21-22, 23

R/ 4Souviens-toi de nous, Seigneur, dans Ta bienveillance pour Ton peuple

➔ Pardon, Seigneur, pour toutes les fois où j'ai péché, failli…

Souviens-toi de moi, Seigneur,
dans Ta bienveillance pour Ton peuple.
Avec nos pères, nous avons péché,
nous avons failli et renié.

➔ …à chaque fois que j'ai refusé d'aimer, je T'ai un peu **renié**…



➔ Jamais, Seigneur, Tu ne rumines notre péché…

Au contraire Tu n'attends que notre demande de pardon…

À l'Horeb ils fabriquent un veau,
ils adorent un objet en métal :
ils échangeaient ce qui était leur gloire
pour l'image d'un taureau, d'un ruminant.

➔ …pour nous pardonner, nous sauver !

Ils oublient le Dieu qui les sauve,
qui a fait des prodiges en Égypte,
des miracles au pays de Cham,
des actions terrifiantes sur la mer Rouge.

➔ Fais aussi de moi un priant pour mes frères !

Dieu a décidé de les détruire.
C'est alors que Moïse, son élu,
surgit sur la brèche, devant Lui,
pour empêcher que Sa fureur les extermine.

➔ …J'ai oublié combien Ta Parole nous révèle, me révèle… Ton AMOUR !

Acclamation (Jn 3, 16)

Louange à Toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !
Dieu a tellement aimé le monde
qu'Il a donné Son Fils unique,
afin que ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle.
Louange à Toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire

➔ Mais pour donner Sa vie ainsi, combien fallait-il qu'Il nous aime ?

➔ Qui ne mettrait pas sa confiance en un tel Dieu ?

➔ Pour cela, Il va nous donner son Fils unique

➔ Sa volonté : que nous ayons tous la vie éternelle

➔ Mais rien ne se fera sans notre désir, notre foi en Lui

Évangile (Jn 5, 31-47)
« Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance »

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs :

30 Moi, je ne peux rien faire de moi-même ; je rends mon jugement d'après ce que j'entends,
et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas à faire ma volonté,
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.
31 Si c'est moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai ;
32 c'est un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.

➔ 2 courts versets, mais 4 fois le mot "témoignage" !

33 Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la vérité.
34 Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage, mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.
35 Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière.
36 Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean :
ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ;
les œuvres mêmes que je fais témoignent que le Père m'a envoyé.
37 Et le Père qui m'a envoyé, Lui, m'a rendu témoignage.

➔ 4 versets, et encore 3 fois le mot "témoignage" !

Vous n'avez jamais entendu Sa voix, vous n'avez jamais vu Sa face,
38 et vous ne laissez pas Sa parole demeurer en vous,
puisque vous ne croyez pas en Celui que le Père a envoyé.
39 Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éter
or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,
40 et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

➔ Sur les 4 versets suivants, encore 2 fois le mot "témoignage" !

➔ Si je pense trop à ma gloire, je ne suis plus du tout dans l'amour

41 La gloire, je ne la reçois pas des hommes ;
42 d'ailleurs je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.
43 Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ;
qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez !
44 Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres,
et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?

45 Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père.
Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.
46 Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit.
47 Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 12h15 à ND de Pentecôte à La Défense
Un prêtre de type jeune et africain dont je n'ai pas su le nom

Frères et sœurs, bonjour.

Pendant mes années de formation en théologie, mon professeur d'études bibliques insistait beaucoup sur la compréhension du « témoignage ». Or dans l'Ancien Testament, un témoignage ne peut être tenu pour vrai que s'il est tenu par deux personnes [Ainsi Suzanne seule donc disqualifiée au Tribunal, face aux deux vieillards qui l'accusaient d'adultère alors que c'était eux qui voulaient abuser d'elle !). C'est pour cela que Jésus dit aux Juifs que Son témoignage n'est pas le fait d'un seul, en soulignant qu'il y a devant eux deux autres témoignages que celui qu'Il se rend à lui-même :

- Celui que Lui rendit Jean [le Précurseur, lui qui Le baptisa] en L'annonçant
- Les « œuvres » [les « signes »] que Son Père [Dieu Lui-même] Lui donne à accomplir.

Ainsi, c'est tous les gestes que Jésus pose qui montrent qu'Il vient de Dieu.

Or il est dit dans l'évangile selon Saint Luc que Jésus [au début de Son ministère, dans la synagogue de Nazareth] fit une lecture d'une prophétie d'Isaïe,

18 « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,
remettre en liberté les opprimés,
19 annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »

Et cela en concluant :

21 « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Il y a donc un 3e témoignage qui s'ajoute à celui que Jésus se donne à Lui-même : les Écritures ! D'où la contradiction dans laquelle ils se trouvent enfermés :

1. Ils connaissent les Écritures, et notamment le Livre d'Isaïe
2. Et en même temps ils refusent de reconnaître que Jésus vient de Dieu.

« Vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu » : qu'elle autre conclusion Jésus pourrait-il tenir en voyant cela ? Mais attention, nous aussi, nous sommes concernés par cette contradiction dans laquelle s'enferment les juifs qui ne croient pas en Lui ! En effet, en tant que chrétien, ne suis-je pas « membre de la famille de Dieu » ? Or suis-je réellement un témoin de Jésus-Christ ? Le signe de ce témoignage, c'est d'accueillir le message du salut qu'Il m'apporte ! Car le salut « coûte très cher » ! [On sait combien cela Lui coûta de nous sauver !]

Oui, laissons-nous toucher par le témoignage de Jésus ! Et où en suis-je du Carême ? Ou en sont mes œuvres de ce Carême 2021 ? Suis-je en train de les travailler pour qu'elles soient aussi Son œuvre ?

Méditer avec les Carmes

Dans l'Évangile de Jean, après la guérison de l'infirme à la piscine de Bethesda, Jésus revendique Son pouvoir sur le sabbat. Il explique : "J'ai le droit de travailler même le jour du sabbat, de même que Dieu ne cesse pas, ce jour-là, de donner la vie et de juger." Il sent l'objection qu'on va Lui faire : "Qu'est-ce qui nous prouve que tu es dans ces relations privilégiées avec Dieu ? Tu te rends témoignage à toi-même ! Ton témoignage n'est pas valable !"

Jésus répond en montrant qu'Il connaît bien la Loi. Il a pour Lui - comme le demande la Loi - l'appui de plusieurs témoins, et il en énumère quatre : Jean le Baptiste, les miracles qu'il accomplit comme envoyé de Dieu, les Écritures qui parlent de Lui, et enfin le Père Lui-même. Mais, dans la pensée de Jésus, le témoignage primordial est celui du Père, que les trois autres doivent seulement relayer et monnayer.

Le premier témoin convoqué est donc le Baptiste. Il reflète directement le témoignage du Père, puisqu'il est "un homme envoyé de Dieu pour rendre témoignage à la lumière" (Jn 1,6-7).

Les miracles de Jésus sont cités ensuite pour déposer en Sa faveur. Eux aussi renvoient au témoignage du Père, car c'est le Père qui a donné à Jésus d'accomplir ces œuvres de puissance et de miséricorde. Déjà dans les évangiles synoptiques Jésus en appelait à ses œuvres, et déjà dans une réponse au Baptiste : "Jean, dans sa prison, écrit saint Matthieu, avait entendu parler des œuvres du Christ. Il lui envoya de ses disciples pour lui dire : "Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?" Jésus leur répondit : "Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient et les boiteux marchent !" (Mt 11,2-4).

Les Écritures elles aussi viennent de Dieu et sont donc une autre forme du témoignage du Père. D'après le Deutéronome et le Psaume 119, elles sont la source de la véritable vie, parce qu'elles nous réfèrent au plan de Dieu, à Sa volonté de réussir l'homme. Pour l'Évangile de Jean, ces mêmes Écritures débouchent sur la vie d'une manière plus radicale encore, car elles rapportent des événements et des paroles qui préparent d'avance l'avènement du Messie Fils de Dieu, et donc l'irruption de la vie en plénitude.

À la source de ces faisceaux de lumière qui convergent sur Lui, Jésus place le témoignage de Dieu ; non pas seulement le témoignage solennel de la voix du Père entendue lors du baptême de Jésus : "Celui-ci est mon fils... Écoutez-Le !", mais aussi le témoignage intérieur que Dieu fait entendre dans le cœur de l'homme, quand il attire les hommes vers son Fils, quand il "tire" les hommes vers son Envoyé (Jn 6,44). C'est ce témoignage du Père que refusent les ennemis de Jésus, et Jésus leur en fait reproche : "Sa parole n'habite pas en vous, puisque vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé."

Malgré la force, malgré la convergence de tous ces témoignages, le résultat est désastreux : "Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie éternelle !". "Vous ne voulez pas", dit Jésus : le seul obstacle est donc en nous seuls, car Dieu, Lui, est capable de nous donner la force en dépit de nos faiblesses, et de moduler sa lumière en fonction de nos yeux.

Aujourd'hui encore les quatre témoignages existent et nous sont proposés :

- Témoignage des précurseurs, des porteurs et porteuses de l'Évangile, qui nous montrent le Christ
- Rencontre qui nous est offerte avec les œuvres de Jésus,
  avec les merveilles qu'Il accomplit chaque jour pour la gloire de Dieu et le salut du monde ;
- Familiarité toujours possible avec les paroles de Jésus, avec toute l'Écriture qui nous parle de Lui
- Accueil filial du témoignage du Père, que le Paraclet fait entendre à l'intime de notre cœur.

Aujourd'hui encore s'ouvrent devant nous ces routes qui nous mènent au Christ, "des chemins s'ouvrent dans notre cœur" (Ps 84,6). Avançons sans crainte : ils mènent à la vie et ils traversent tout, même la tristesse, même notre indignité, même notre faiblesse, même nos lassitudes, même nos craintes devant l'avenir. Quand Dieu s'engage, Il tient promesse ; en nous donnant Son Fils, Il se lie à nous pour toujours.

Dans les visions de Maria Valtorta

Le samedi 20 mai 1928 à Jérusalem - Tome 2 - 225.10 - 2ème année vie publique

(…) Ce que je dis pour me rendre témoignage à moi-même ne peut être acceptable pour votre esprit incrédule qui ne veut voir en moi rien d'autre que l'homme semblable à vous tous. Il y en a aussi un autre qui me rend témoignage et que vous dites vénérer comme un grand prophète. Je sais que son témoignage est vrai, mais vous, vous qui prétendez le vénérer, vous n'acceptez pas son témoignage parce qu'il est différent de votre pensée qui s'oppose à moi. Vous ne recevez pas le témoignage de l'homme juste, du dernier prophète d'Israël parce que, quand cela ne vous convient pas, vous dites qu'il n'est qu'un homme et peut donc se tromper.

Vous avez envoyé des gens interroger Jean dans l'espoir qu'il dirait de moi ce que vous désirez, ce que vous pensez de moi, ce que vous voulez penser de moi. Mais Jean a rendu un témoignage conforme à la vérité, et vous n'avez pu l'accepter. Puisque le prophète dit que Jésus de Nazareth est le Fils de Dieu, vous prétendez, dans le secret de vos cœurs et par crainte des foules, que le prophète est un fou, comme l'est le Christ. Moi non plus, cependant, je ne reçois pas le témoignage de l'homme, fût-il le plus saint d'Israël. Je vous dis : il était la lampe allumée et lumineuse, mais vous avez bien peu voulu profiter de sa lumière. Quand cette lumière s'est projetée sur moi, pour vous faire connaître le Christ pour ce qu'il est, vous avez laissé mettre la lampe sous le boisseau et, avant encore, vous avez dressé entre elle et vous un mur pour ne pas voir, à sa lumière, le Christ du Seigneur.

Le Père et moi sommes reconnaissants à Jean de son témoignage. Et Jean obtiendra une grande récompense pour le témoignage qu'il a rendu ; pour cette raison, il brillera au Ciel et, de tous les hommes là-haut, il sera le premier soleil qui y resplendira, lumineux comme le seront tous ceux qui auront été fidèles à la vérité et affamés de justice. Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean : ce sont mes œuvres. Car je fais les œuvres que le Père m'a donné à accomplir, et elles témoignent que le Père m'a envoyé en me confiant tout pouvoir. Ainsi, c'est le Père lui-même qui m'a envoyé, c'est lui qui témoigne en ma faveur. Vous n'avez jamais vu son visage ni entendu sa voix, mais moi je l'ai vu et je le vois, je l'ai entendue et je l'entends. Sa Parole ne demeure pas en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.

Vous étudiez l'Écriture parce que vous croyez obtenir par sa connaissance la vie éternelle. Et ne vous rendez-vous pas compte que ce sont justement les Écritures qui parlent de moi ? Pourquoi donc persistez-vous à ne pas vouloir venir à moi pour obtenir la vie ? Je vous le dis : la raison en est que, lorsque quelque chose est contraire à vos idées invétérées, vous le repoussez. Il vous manque l'humilité. Vous ne pouvez pas arriver à dire : " Je me suis trompé. Telle personne ou tel livre dit vrai et, moi, je suis dans l'erreur. " C'est ainsi que vous avez agi avec Jean, avec les Écritures, avec le Verbe qui vous parle. Vous ne pouvez plus voir ni comprendre parce que vous êtes prisonniers de l'orgueil et rendus sourds par vos propres voix.

Croyez-vous que je parle ainsi parce que je veux être glorifié par vous ? Non, sachez-le, je ne cherche ni n'accepte la gloire qui vient des hommes. Ce que je cherche et veux, c'est votre salut éternel. Voilà la gloire que je cherche. C'est ma gloire de Sauveur, qui ne peut exister si je ne possède pas des sauvés ; elle augmente avec le nombre de ceux que je sauve et doit m'être rendue par les âmes que j'ai sauvées et par le Père, Esprit très pur.

Mais vous, vous ne serez pas sauvés. Je vous connais pour ce que vous êtes. Vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu, vous êtes sans amour. C'est pour cela que vous ne venez pas à l'Amour qui vous parle et vous n'entrerez pas dans le Royaume de l'amour. Vous y êtes des inconnus. Le Père ne vous connaît pas parce que vous ne me connaissez pas, moi qui suis dans le Père. Vous ne voulez pas me connaître.

Je suis venu au nom de mon Père et vous ne me recevez pas, alors que vous êtes disposés à recevoir quiconque viendrait en son propre nom, pourvu qu'il vous dise ce qui vous plaît. Vous prétendez être des âmes qui ont la foi ? Non. Ce n'est pas le cas. Comment pouvez-vous croire, vous qui vous mendiez la gloire les uns aux autres au lieu de rechercher la gloire des Cieux qui vient de Dieu seul ? La gloire qui est vérité ne se complaît pas aux intérêts qui s'arrêtent à la terre et caressent seulement l'humanité vicieuse des fils dégradés d'Adam.

Moi, je ne vous accuserai pas auprès du Père. Ne pensez pas cela. Il y a déjà quelqu'un qui vous accuse : ce Moïse en qui vous espérez. Lui, il vous reprochera de ne pas croire en lui puisque vous ne croyez pas en moi, car il a écrit sur moi et vous ne me reconnaissez pas d'après ce qu'il a laissé écrit de moi. Vous ne croyez pas aux paroles de Moïse, qui est le grand sur lequel vous jurez. Comment pouvez-vous donc croire aux miennes, à celles du Fils de l'Homme en qui vous n'avez pas foi ? Humainement parlant, c'est logique. Mais ici, nous sommes dans le domaine spirituel et vos âmes y sont confrontées. Dieu les observe à la lumière de mes œuvres et confronte vos actes à ce que je suis venu enseigner. Et Dieu vous juge. Quant à moi, je m'en vais. Pendant longtemps, vous ne me trouverez pas. Or croyez bien que ce n'est pas pour vous un triomphe, mais un châtiment. Partons. »